



JEUNES EN SANTÉ INDICATEURS ET SUIVI

LA SANTÉ DES ÉLÈVES DE SIXIÈME DANS LES HAUTS-DE-FRANCE COMPARAISONS DÉMOGRAPHIQUES EN 2018-2019

Depuis la rentrée scolaire en septembre 2018, l'enquête *Jesais* (jeunes en santé indicateurs et suivi) est étendue à l'ensemble des établissements publics des Hauts-de-France après avoir été mise en place il y a plus d'une dizaine d'années au sein du rectorat de l'académie d'Amiens. Outre une photographie à un instant donné, le recueil se veut de connaître l'évolution de l'état de santé des élèves à différents niveaux territoriaux (pour les plus fins, au niveau du bassin d'éducation et de formation). Grâce à la forte implication des infirmier(ère)s scolaires de l'Éducation nationale, un quart des élèves de sixième est enquêté chaque année ce qui permet de disposer de nombre de croisements représentatifs du fait d'un échantillon de très grande taille.

Les professionnels de santé de l'Éducation nationale supervisent l'intégralité de la procédure en effectuant notamment un bilan de santé comprenant des mesures anthropométriques (poids, taille) ainsi que différents contrôles (vision, état bucco-dentaire), mais aussi des informations sur les vaccinations recueillies au sein du carnet de santé. Les élèves sont également interrogés sur leur(s) éventuel(s) problème(s) de santé et prise(s) en charge par des professionnels de santé. D'autres informations ayant trait à l'hygiène de vie, aux comportements des jeunes ainsi qu'à la situation professionnelle de leur(s) parent(s) font aussi partie du questionnement, renseignées, soit par l'élève seul, soit par celui-ci en face à face avec l'infirmier(ère) scolaire.

L'objet du présent document est de restituer les résultats de l'enquête effectuée auprès des élèves de sixième au cours de l'année scolaire 2018-2019 sur les thèmes listés dans le sommaire ci-dessous. Ils sont ainsi quelque 7 700 à avoir participé et pour lesquels les accords de leur(s) parent(s) ou tuteur(s) ont été recueillis en conformité avec le règlement général de la protection des données. Permettre d'accompagner au mieux l'ensemble des acteurs en contact avec les jeunes et, de façon plus générale les politiques publiques notamment celles de l'agence régionale de santé et du conseil régional qui participent au financement du dispositif, constitue l'objectif général du programme *Jesais* dans ses différentes déclinaisons. C'est bien évidemment l'objet des informations présentées qui s'attachent à la différenciation par genre. Dans les prochaines semaines, d'autres productions sous diverses formes s'attacheront à la présentation d'analyses territorialisées au niveau des bassins éducation formation, d'une part, et/ou prenant en compte le gradient social, d'autre part.

SOMMAIRE

Introduction	p. 1	Activités physiques et sportives	p. 5
Corpulence	p. 2	Écrans	p. 5
Vision	p. 2	Qualité de vie	p. 6
Vaccination	p. 3	Conduites addictives (alcool, tabac)	P. 7
État bucco-dentaire	p. 3	Méthodologie	p. 7
Habitudes alimentaires	p. 4	Synthèse	p. 8

CORPULENCE

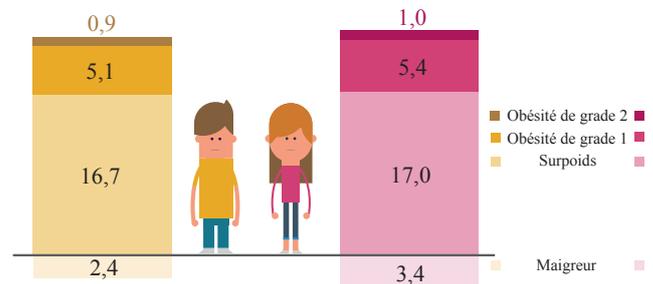
Plus d'un quart des élèves a une corpulence en dehors de la norme

D'après les mesures de corpulence effectuées par les infirmier(ère)s scolaires, un quart des élèves de sixième (25,9 %) a un indice de masse corporelle (IMC) hors de la norme.

La surcharge pondérale (combinant le surpoids et l'obésité) concerne plus d'un élève sur cinq (23,1 %), en des proportions similaires chez les garçons et les filles (22,8 % contre 23,4 %). Plus particulièrement, les élèves concernés par l'obésité représentent 6,2 % des élèves, là aussi sans distinction significative entre les deux sexes (6,0 % contre 6,4 %).

En revanche, la maigreur est plus marquée chez les filles (3,4 % contre 2,4 % chez leurs homologues masculins).

Élèves de sixième présentant un IMC* en dehors de la corpulence normale selon le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*
* Indice de masse corporelle reposant sur des données mesurées.

Indice de masse corporelle (IMC)

L'IMC est calculé en rapportant le poids (en kg) sur la taille (en m) au carré. Les références utilisées pour construire les bornes au-delà desquelles les élèves se situent en dehors de la corpulence normale ont évolué au cours du temps. Depuis 2018, ce sont celles proposées par International Obesity Task Force (IOTF) qui sont en vigueur. Ainsi, d'après les courbes de croissance disponibles dans les carnets de santé à partir d'avril 2018, un enfant de moins de 18 ans est considéré en situation de maigreur si son IMC est inférieur à la courbe « IOTF 17 » ; il est considéré en surcharge pondérale si son IMC est supérieur à la courbe « IOTF 25 » et il est en situation d'obésité si son IMC est supérieur à la courbe « IOTF 30 ».

VISION

Trois élèves sur quatre ont une vision de 10/10 aux deux yeux

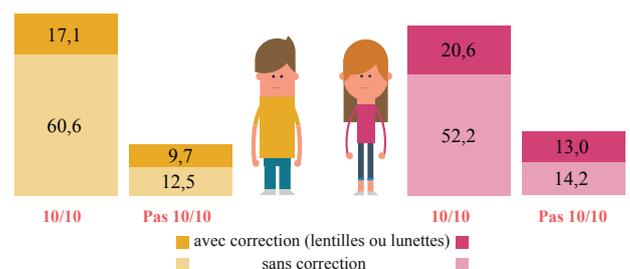
Trois élèves de sixième sur dix (30,5 %) ont passé l'examen de vision avec des lunettes ou des lentilles (respectivement 30,4 % et 0,1 %). Ces moyens de correction sont plus fréquents chez les filles (34,0 % contre 27,1 % chez leurs homologues masculins).

Trois quarts des élèves de sixième (75,2 %) ont été évalués avec une vision de 10/10 aux deux yeux. Ce score est légèrement plus élevé chez les garçons (77,7 % contre 72,6 % chez les filles), notamment sans dispositif de correction. Il est à noter que près d'un élève sur sept (13,3 %) n'a pas 10/10 aux deux yeux et n'avait pas de dispositif de correction durant l'examen effectué par l'infirmier(ère).

Parmi les élèves ayant recours à des moyens de correction, 62,4 % ont obtenu 10/10 aux deux yeux (63,8 % des garçons contre 61,3 % des filles). Inversement, ceux qui ne portaient ni lunettes ni lentilles sont 80,9 % à obtenir ce score, avec là aussi une part plus importante chez les garçons (82,9 % contre 78,6 % chez les filles).

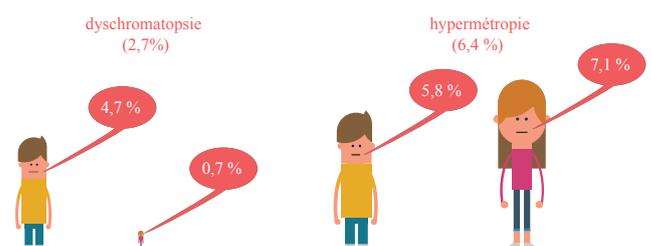
Concernant les troubles de la vision, 6,4 % des élèves de sixième sont hypermétropes, et 2,7 % présentent une anomalie de la perception des couleurs (dyschromatopsie). Cette dernière touche beaucoup plus les garçons (4,7 % contre 0,7 % chez les filles). L'hypermétropie ne présente pas de différence suivant le genre.

Élèves de sixième ayant ou non 10/10 aux deux yeux selon les conditions de l'examen et le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

Élèves de sixième présentant un trouble de la vision selon le genre



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

VACCINATION

Au moins neuf élèves sur dix ont été vaccinés pour le DTP, le Ror et la coqueluche

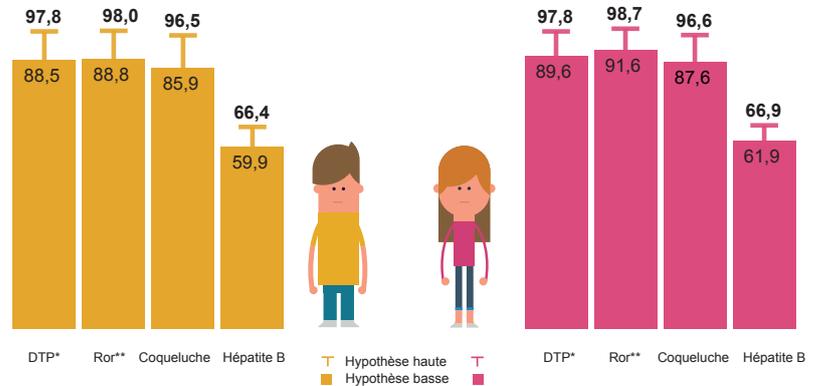
D'après les renseignements recueillis dans les carnets de santé lors du bilan réalisé par l'infirmier(ère), entre 89,0 % et 97,8 % des élèves de sixième ont été vaccinés contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP).

Ces proportions sont similaires à celles du Ror (rougeole, oreillons, rubéole, entre 90,2 % et 98,4 %) et de la coqueluche (entre 86,7 % et 96,6 %).

La couverture vaccinale contre l'hépatite B concerne quant à elle moins des deux tiers des élèves (entre 60,9 % et 66,7 %).

Quel que soit le vaccin considéré, la couverture vaccinale est similaire entre les garçons et les filles.

Couverture vaccinale des élèves de sixième selon le type de vaccin et le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*
 * Diphtérique, tétanique, poliomyélitique ** Rougeole, oreillons, rubéole

Vaccination

La vaccination est abordée par les infirmier(ère)s lors du bilan de santé. Pour une partie des élèves, il n'est pas possible de savoir si l'enfant est vacciné ou tout simplement s'il est à jour dans ses vaccinations car l'information n'est pas mentionnée dans le carnet de santé ou ce dernier n'était pas disponible lors du bilan. C'est pourquoi, deux hypothèses sont présentées dans ce document pour calculer la proportion d'élèves vaccinés. Une hypothèse basse, correspondant à la couverture vaccinale minimale, prend en compte les élèves ne sachant pas répondre (considérés comme non vaccinés) et une hypothèse haute présente le taux de couverture maximale en excluant les réponses imprécises (élèves pas pris en compte dans le calcul). Les taux de l'hypothèse haute sont probablement les plus proches de la réalité.

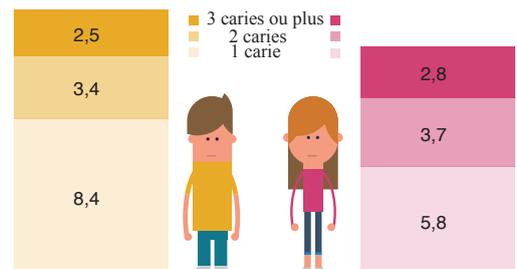
ÉTAT BUCCO-DENTAIRE

Un élève sur cinq ne suit pas la fréquence recommandée du brossage de dents

Au cours du bilan de santé, les infirmier(ère)s scolaires ont examiné la dentition des élèves de sixième afin de déterminer le nombre de caries. Ces dernières sont présentes chez 14,1 % des élèves, sans différence significative entre les garçons et les filles (15,1 % contre 13,2 %). Pour la moitié d'entre eux, ils en ont au moins deux. Il est à noter qu'une différence suivant le sexe est toutefois relevée pour la part des élèves présentant une seule carie : 8,4 % chez les garçons contre 5,8 % chez les filles ; 7,1 % tous genres).

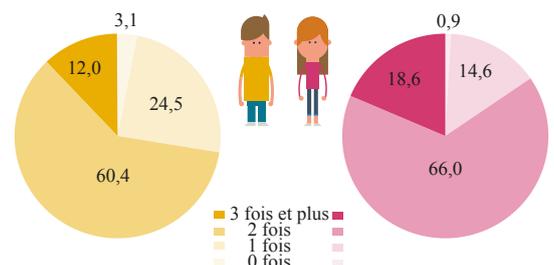
Un élève sur cinq (20,4 %) indique ne pas se brosser les dents au moins deux fois par jour. Cette habitude est plus marquée chez les garçons (26,0 % contre 14,6 %). Ceux qui indiquent ne pas se brosser les dents quotidiennement représentent 1,8 % des élèves, avec là aussi une plus forte proportion masculine (2,8 % contre 0,8 %). Par contre, la part des élèves se brossant les dents au moins trois fois par jour est plus élevée chez les filles (18,6 % contre 12,0 % chez les garçons).

Élèves de sixième ayant au moins une carie selon le nombre de caries et le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

Fréquence déclarée du brossage des dents par les élèves de sixième selon le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

HABITUDES ALIMENTAIRES

Au moins cinq fruits et légumes par jour pour un élève sur quinze

Les jours de classe, sept élèves sur dix déclarent prendre un petit déjeuner tous les jours, les garçons davantage que les filles (72,6 % contre 67,5 %). La tendance s'inverse les jours sans classe (73,7 % contre 77,1 %), due à la modification des comportements féminins.

Un tiers des enfants (35,6 %) affirme prendre un petit déjeuner avec fruits, laitages et féculents les jours de classe, huit points de moins que les jours sans classe (43,4 %).

Concernant les spécificités par genre, lors des jours de classe, les garçons sont plus nombreux à consommer des laitages (72,7 % contre 66,8 %), tandis que les filles sont plus enclines à prendre des fruits (58,4 % contre 54,6 %). Les féculents sont le type d'aliment le plus consommés au petit déjeuner, aussi bien chez les garçons que chez les filles. De façon générale, quel que soit le type d'aliment, les élèves sont moins nombreux à en consommer les jours de classe que les autres jours. L'augmentation sur ces derniers est plus sensible chez les filles que chez les garçons : de l'ordre de 8 points chez les premières et de 4 points chez les seconds.

Près de quatre élèves sur cinq (79,1 %) affirment consommer des fruits et légumes tous les jours, mais seulement 6,7 % en prennent au moins cinq quotidiennement.

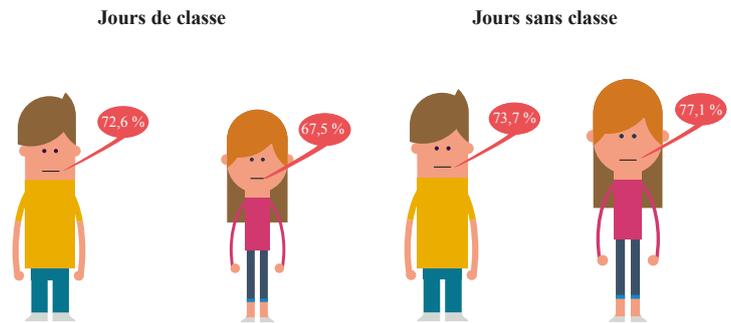
Près de deux élèves sur cinq grignotent entre les repas

Près de deux élèves de sixième sur cinq (38,5 %) indiquent consommer assez souvent ou tous les jours des aliments sucrés ou des produits de type « snacks »¹ sans différence suivant le genre. L'illustration ci-contre présente la consommation quotidienne.

Un élève sur deux déclare prendre assez souvent ou tous les jours des boissons sucrées (51,0 %), avec une proportion plus forte chez les garçons (53,3 % contre 48,7 %). Comme précédemment, le graphique ci-contre montre le pourcentage à en boire quotidiennement.

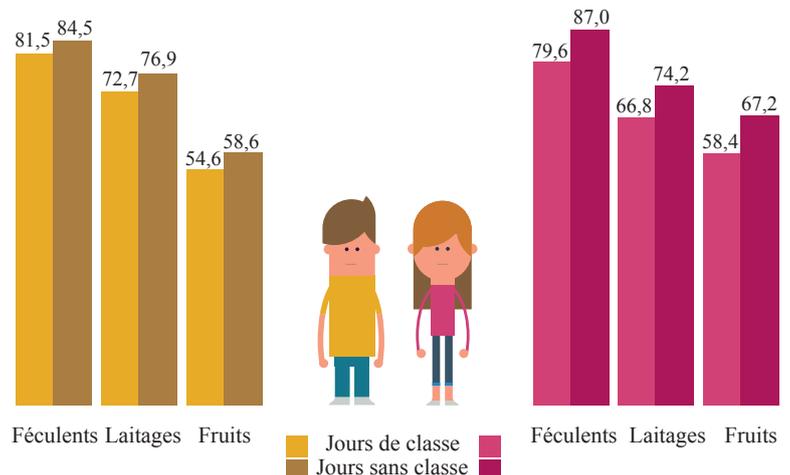
Un garçon sur trois (33,9 %) et une fille sur six (16,4 %) a indiqué avoir déjà pris une boisson énergisante, mais peu en consomment au moins une fois par semaine (4,4 % et 1,4 % respectivement). Les principales raisons invoquées par les élèves en ayant déjà pris sont la découverte (45,0 %), l'amélioration des performances sportives (23,5 %) et pour faire la fête (19,5 %).

Élèves de sixième déclarant prendre un petit déjeuner tous les jours selon le genre



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

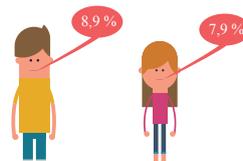
Élèves de sixième déclarant consommer des féculents, laitages et fruits au petit déjeuner selon le genre (en %)



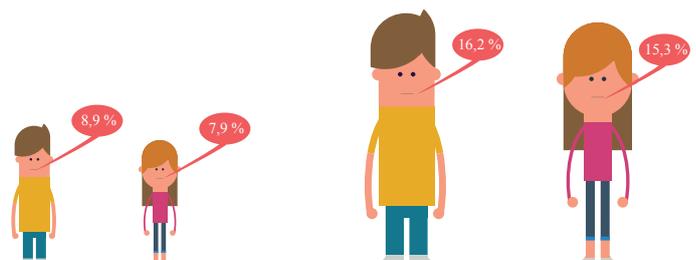
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

Élèves de sixième déclarant consommer quotidiennement selon le genre...

...des aliments sucrés ou des produits de type « snacks »



...des boissons sucrées



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

¹ viennoiseries, barres chocolatées, gâteaux, biscuits apéritifs salés, pizzas, sandwiches, hamburgers...

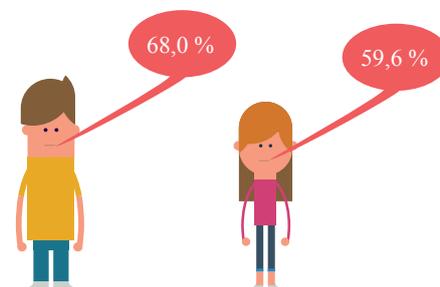
ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Près de deux élèves sur trois ont une activité physique extra-scolaire

En dehors des cours d'éducation physique et sportive (EPS), près de deux élèves sur trois (63,9 %) déclarent pratiquer une activité sportive, avec une plus forte proportion chez les garçons (68,0 % contre 59,6 % chez les filles).

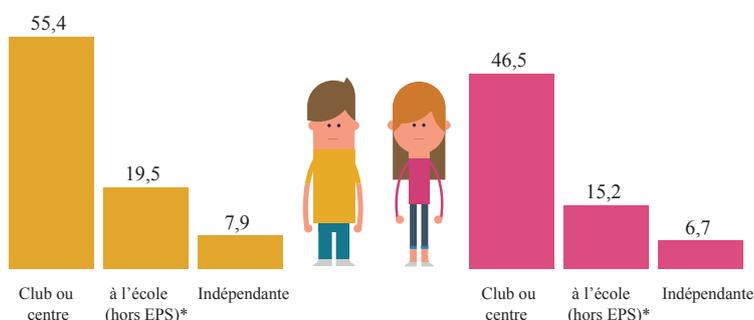
Un élève sur deux (51,0 %) pratique du sport en club ou dans un centre sportif ; ce type de structure attire plus les garçons que les filles (55,4 % contre 46,5 %). Ils sont 17,4 % à le faire au sein de l'association sportive de leur établissement, tandis que 7,3 % ont une pratique sportive indépendante.

Élèves de sixième déclarant pratiquer une activité sportive extra-scolaire selon le genre



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

Lieux de l'activité sportive extra-scolaire des élèves de sixième selon le genre (en %)



* Union nationale du sport scolaire (UNSS) et équivalent

Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

La quasi-totalité (96,4 %) des élèves exerçant un sport en extra-scolaire le pratique au moins une fois par semaine. Une majorité des élèves (63,1 %) le fait plus d'une fois par semaine, avec près de trois garçons sur quatre (72,9 %) et une fille sur deux (51,6 %).

Le temps consacré au sport varie aussi sensiblement suivant le genre. Ainsi, parmi l'ensemble des élèves de sixième 42,6 % des garçons et 24,6 % des filles déclarent effectuer plus de deux heures hebdomadaires de sport. Concernant l'activité sportive extra-scolaire de plus de quatre heures hebdomadaires, ces proportions sont respectivement de 18,6 % et 8,2 % chez les garçons et les filles.

ÉCRANS

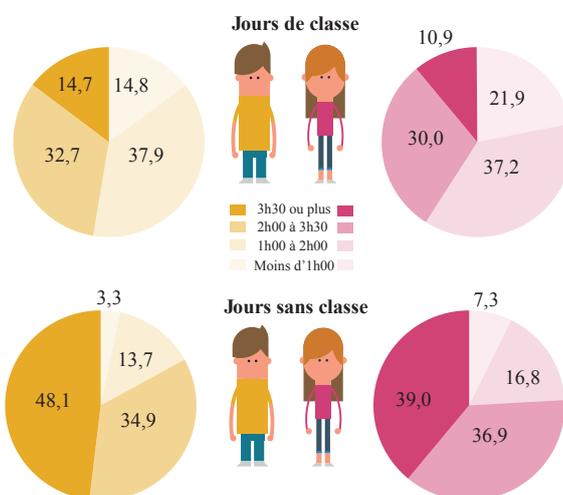
Plus de deux élèves sur cinq passent plus de deux heures devant les écrans les jours de classe et quatre sur cinq les autres jours

Il a été demandé aux élèves de sixième de renseigner le temps moyen quotidien qu'ils consacrent aux écrans, incluant télévision, ordinateur, portable ou tablette. Les données recueillies révèlent que 44,2 % des élèves de sixième disent passer deux heures ou plus par jour devant les écrans les jours de classe. Cette tendance est différenciée suivant le genre, avec 47,3 % des garçons contre 40,9 % des filles.

Pour les jours sans classe, cette part monte à près de 80 %, restant toujours plus élevée chez les garçons (83,0 % contre 75,9 % pour les filles). Plus de trois élèves sur dix indiquent passer cinq heures ou plus devant les écrans les jours sans classe (31,8 % des garçons et 25,2 % des filles). Cette proportion est de 6,4 % pour dix heures ou plus (respectivement 9,4 % et 4,3 % pour les garçons et les filles).

L'enquête rapporte également que les deux tiers des élèves de sixième (66,5 %) déclarent consacrer du temps sur des écrans après le dîner, sans différence genrée.

Temps quotidien déclaré passer devant les écrans par les élèves de sixième selon le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

QUALITÉ DE VIE

Plus de neuf élèves sur dix ont une très bonne qualité de sommeil

Trois élèves sur quatre (76,4 %) ont un temps de sommeil supérieur ou égal à la recommandation minimale de neuf heures par nuit¹, sans distinction selon le genre. Près d'un quart des élèves (23,6 %) a donc une durée de sommeil inférieure aux recommandations ; toutefois pour 20,8 %, la durée est acceptable (entre 7h à moins de 9h). Une grande majorité des élèves de sixième estime avoir un temps de sommeil suffisant : 80,7 %. Cette proportion est plus faible parmi les élèves ayant une durée de sommeil inférieure à la recommandation, même s'ils sont près de sept sur dix à l'indiquer : 68,9 % contre 84,2 % parmi les élèves ayant une durée de sommeil recommandée. Concernant la qualité du sommeil, un peu plus de neuf élèves sur dix (91,5 %) indiquent qu'elle est bonne ou très bonne.

La grande majorité des élèves de sixième (85,2 %) habite à moins de vingt minutes du collège. Le temps de trajet quotidien pour se rendre à son établissement est d'au moins une heure pour un vingtième des élèves (4,9 %). Concernant les moyens de transports les plus fréquemment utilisés sont le bus ou le car scolaire (44,5 %), la marche (42,0 %) et la voiture d'un proche (32,4 %).

En croisant les deux informations ci-dessus, des différences sont constatées. Ainsi, parmi les élèves habitant à plus de trente minutes de leur établissement, 16,5 % déclarent ne pas avoir une bonne qualité de sommeil et 27,4 % ne pas dormir suffisamment. Ces proportions sont respectivement de 8,1 % et de 18,9 % pour ceux qui résident à moins de trente minutes du collège.

De même, des différences sont retrouvées entre qualité de sommeil et temps consacré aux écrans. Ainsi, les élèves de sixième déclarant consacrer moins de deux heures quotidiennes aux écrans durant les jours de classe (représentant 55,8 % des élèves) affirment avoir un sommeil de bonne qualité pour 92,5 % d'entre eux. Pour ceux passant cinq heures ou plus devant les écrans (6,4 % des élèves), cette proportion est de 84,5 %.

¹ en semaine durant les périodes scolaires

Plus de deux élèves sur trois sont parfois ou souvent stressés

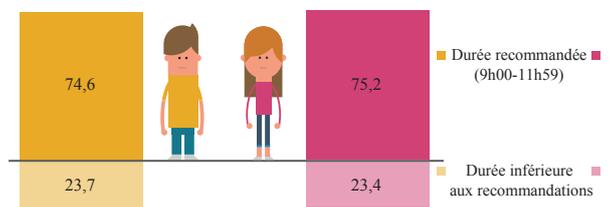
Près de sept élèves sur dix (68,2 %) s'estiment parfois ou souvent stressés, avec une plus forte proportion chez les filles (74,3 % contre 62,3 % pour les garçons).

La grande majorité des élèves de sixième dit se plaire dans leur classe (91,9 %), aussi bien chez les garçons que chez les filles (respectivement, 92,1 % et 91,7 %). Cette proportion monte encore au regard du collège ; ils sont ainsi 96,7 % à le déclarer. En croisant cet indicateur avec le stress, il en ressort que 10,5 % des élèves se plaisant dans leur classe sont souvent stressés, contre 18,0 % pour ceux qui ne s'y trouvent pas bien. De même, les élèves qui ne se plaisent pas au collège sont deux fois plus nombreux à se déclarer souvent stressés par rapport à ceux qui apprécient leur établissement (10,8 % contre 20,5 %).

L'analyse des correspondances multiples (ACM)

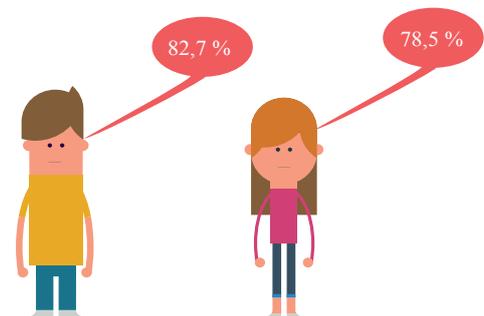
L'objectif de l'ACM est de faire ressortir les principales composantes d'un jeu de données ayant des individus en ligne et des variables qualitatives en colonne. Pour ce faire, des variables synthétiques sont créées, chacune de ces composantes regroupant une partie de l'information du jeu de données. Une composante est caractérisée par les modalités des questions qui sont liées entre elles. Les variables synthétiques ainsi créées, le sont de manière à regrouper l'information de façon décroissante. Ainsi, les deux premières composantes (correspondant au plan factoriel de la synthèse présentée en dernière page restituant 15,4 % de l'information) sont celles qui fournissent l'information la plus discriminante. L'éloignement ou la proximité de deux informations renseignent sur leur liaison. Ainsi, plus les points de deux modalités sont rapprochés, plus celles-ci apparaissent simultanément dans les observations et inversement. Il est important de noter que ceci permet de dégager des tendances, un individu donné ne présentant pas systématiquement toutes les modalités caractérisant une composante donnée. En outre, cette représentation correspond plus un outil de confirmation des résultats présentés dans ce document que de quantification précise des proximités entre les différents items. Par souci de lisibilité, seules les modalités les mieux représentées sur le plan ont été conservées.

Durée de sommeil en semaine durant les périodes scolaires des élèves de sixième, selon le genre (en %)



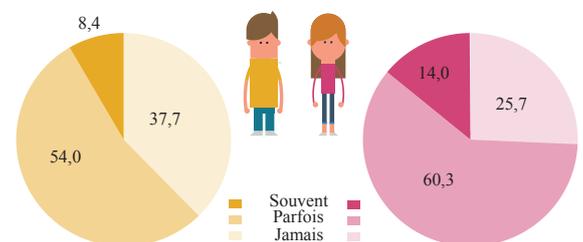
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

Élèves de sixième estimant avoir un temps de sommeil suffisant selon le genre



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

Fréquence du stress déclarée par les élèves de sixième selon le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

CONDUITES ADDICTIVES (TABAC, ALCOOL)

Plus d'un élève sur deux vit avec au moins un parent fumeur

Fumer occasionnellement ou quotidiennement est déclaré par 1 % des garçons et 0,5 % des filles en classe de sixième¹.

Plus d'un élève sur deux (53,2 %) vit avec au moins un parent fumeur. En différenciant le comportement tabagique des élèves en sixième au regard de leur parent, ils sont ainsi 1,1 % à déclarer fumer lorsqu'au moins un parent est fumeur contre 0,4 % lorsqu'aucun des parents fume.

Concernant la gêne par la fumée, ils sont 61,8 % à le déclarer (60,6 % des garçons et 63,1 % des filles). Par ailleurs, les enfants vivant avec au moins un parent fumeur sont moins nombreux à le déclarer que ceux n'en ayant pas (53,9 % contre 71,1 %).

¹ La part des fumeurs quotidiens est considérée comme négligeable (4 sur 7 109 réponses).

Un élève de sixième sur quatre a déjà consommé de l'alcool

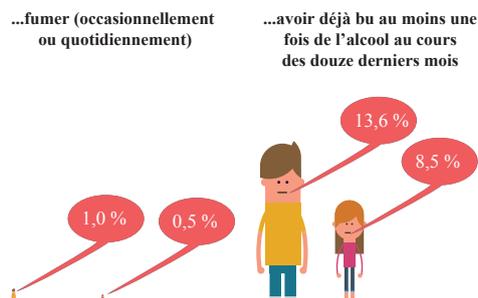
Près d'un quart des élèves de sixième (24,1 %) a déjà bu une boisson alcoolisée, avec une part plus élevée chez les garçons (28,8 % contre 19,2 % chez les filles). Sur les douze mois précédant l'enquête, 13,6 % des garçons et 8,5 % des filles ont pris de l'alcool. La consommation mensuelle de boissons alcoolisées concerne 2,0 % des garçons et 1,0 % des filles.

Pendant le temps scolaire, 0,4 % des élèves de sixième a déjà pris de l'alcool. Trois quarts des élèves (75,3 %) estiment qu'il est difficile ou très difficile de se procurer des boissons alcoolisées². Toutefois des différences de perception existent entre les garçons et les filles : ces dernières sont 43,5 % à affirmer qu'il est très difficile de se procurer de l'alcool, alors que 37,1 % des garçons le pensent.

Quasiment tous les élèves de sixième (96,1 %) ont affirmé avoir conscience de la dangerosité de l'alcool.

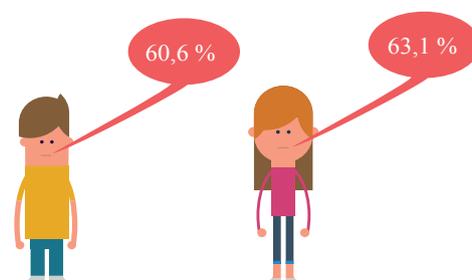
² Par ailleurs, 1,9 % dit en avoir déjà acheté.

Élèves de sixième déclarant... selon le genre



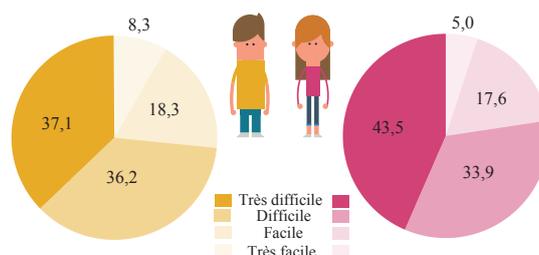
Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

Élèves de sixième se déclarant gênés par la fumée de tabac



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

Déclaration des élèves de sixième quant aux difficultés à se procurer de l'alcool selon le genre (en %)



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - Jesais

Méthodologie

Réalisée en partenariat avec les personnels des académies d'Amiens et de Lille, Jesais se déroule en deux parties. Dans la première, les thématiques abordées ont trait à la scolarité, les moyens de locomotion, les pratiques sportives et activités extra-scolaires, l'hygiène de vie, les habitudes alimentaires, l'expérimentation éventuelle de tabac et d'alcool. L'élève renseigne cette première partie, aidé si nécessaire par l'infirmier(ère) ou une autre personne. Dans la seconde partie, les infirmier(ères) scolaires notent leurs observations suite aux différents examens qu'ils(elles) ont effectués (date de naissance, poids, taille, état dentaire, vue, audition, vaccinations qui figurent sur le carnet de santé). Des questions liées à la santé, à l'activité professionnelle des parents et à la composition de la famille sont également posées à l'élève.

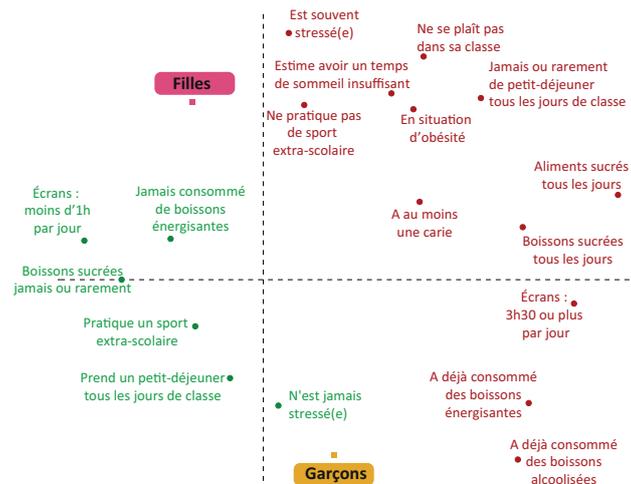
Un échantillonnage au quart est effectué de façon aléatoire à partir du jour de naissance de l'élève pour l'académie d'Amiens et des classes pour l'académie de Lille avec possibilité pour les établissements d'enquêter tous les élèves. Cette méthodologie permet une représentativité infra-régionale.

Les indicateurs présentés dans ce document portent sur un total maximal de 7 697 élèves de sixième générale (3 706 garçons et 3 991 filles) et sont redressés pour garantir la représentativité des résultats à l'ensemble des élèves de sixième générale scolarisés dans un établissement public de la région en 2018-2019. La pondération mise en place prend en compte l'établissement et le bassin d'éducation et formation dans lequel il est situé, ainsi que le sexe de l'élève. Les différences mentionnées (par exemple entre les filles et les garçons) sont issues d'analyses qui ont principalement été effectuées à l'aide de régressions logistiques et les différences mentionnées le sont pour un seuil de significativité de 5 %. Les modèles mis en place intègre l'âge de l'élève (permettant un ajustement si la variable analysée diffère suivant l'âge) et le sexe. Les pourcentages présentés sont arrondis à un chiffre après la virgule, aussi le fait de faire la somme de deux chiffres déjà arrondis présentés sur un graphique peut différer de la vraie valeur mentionnée par ailleurs dans le texte.



SYNTHÈSE

Ce document se rapporte aux similitudes et aux différences suivant le genre chez les élèves de sixième qui ont participé au recueil au cours de l'année scolaire 2018-2019. Afin de faire ressortir les principales spécificités, une analyse des correspondances multiples (ACM) a été réalisée (cf. page 6). L'illustration ci-contre présente l'altérité filles/garçons (respectivement en haut et bas suivant l'axe vertical) et l'opposition entre un mode de vie sain *versus* déséquilibré (respectivement gauche et droite suivant l'axe horizontal). Ce premier constat confirme l'existence de disparités dans les comportements des garçons et des filles, tout en indiquant que les mauvaises habitudes de vie tendent à se cumuler. À titre d'exemple, ceux qui consomment des boissons sucrées tous les jours ont aussi tendance à passer beaucoup de temps devant les écrans (3h30 ou plus par jour). De même, ceux qui déclarent ne pas dormir suffisamment ont plutôt un faible taux de pratique de sport extra-scolaire. Par contre, les élèves déclarant pratiquer un sport extra-scolaire ont plus tendance à prendre un petit-déjeuner quotidien lors des jours de classe. L'axe vertical permet de visualiser quelles habitudes sont plus liées aux garçons ou aux filles. Ainsi, les élèves de sixième qui ne sont jamais stressés sont plus fréquemment des garçons, tandis que ceux qui passent moins d'une heure par jour devant les écrans sont plus souvent des filles. Quelques points à faire ressortir de l'illustration et notamment pour ce qui a trait aux aspects bucco-dentaires, un élève sur sept présente au moins une carie, sans différence genrée ce qui ressort par le positionnement de cette information sur l'illustration. Les habitudes alimentaires à travers le



Source : OR2S, rectorats des académies d'Amiens et de Lille - *Jesais*

petit-déjeuner varie selon le genre, les filles ayant un comportement différent les jours sans classe que les jours d'école (ce qui est moins retrouvé chez leurs homologues masculins). L'activité physique extra-scolaire concerne près de deux élèves sur trois, les garçons étant plus nombreux que les filles, tant en nombre qu'en temps de pratique. Les écrans de natures diverses sont regardés par plus de deux élèves sur cinq les jours de classe, proportion qui double les autres jours et, dans les deux cas, de façon plus importante par les garçons comme le met en exergue l'illustration. La qualité de vie est approchée à travers le sommeil et le stress. Ce dernier est plus l'apanage des filles : un quart des filles déclare ne l'être jamais contre près de deux garçons sur cinq. Pour ce qui a trait au sommeil, un quart a une durée de sommeil en dessous de la recommandation, sans différence genrée.

Au-delà des informations présentées sur l'illustration, quelques caractéristiques des élèves de sixième sont à mentionner notamment sur l'anthropométrie, et sur le fait que plus d'un quart présente une corpulence en dehors de la norme. Dans près de neuf cas sur dix, il s'agit d'une surcharge pondérale sans différence genrée. Concernant la vision, un quart des élèves n'a pas 10/10 aux deux yeux dont 45 % avec pourtant un moyen de correction. Pour les fruits et légumes, la consommation d'au moins cinq par jour est très peu retrouvée : un élève de sixième sur quinze. Enfin, concernant les pratiques addictives, elles ne sont pas fréquentes chez les élèves de sixième même si un élève de sixième sur quatre a déjà consommé de l'alcool au cours de sa vie.

Ce document a été diffusé en octobre 2020 par l'OR2S.

Il a été réalisé par Grégoire Preud'homme, Céline Thienpont, Nadège Thomas, Alain Trugeon, Sylvie Bonin, Martine Rodriguès (OR2S), Catherine Rousseau, Nathalie Verguldezoone (Rectorat de l'académie d'Amiens), Muriel Dehay, Rebecca Ponthieu (Rectorat de l'académie de Lille), Véronique Theuz (Inspection académique de l'Aisne), Johanna Lefebvre (Inspection académique de l'Oise), Catherine Julien (Inspection académique du Nord), Delphine Bellynck (Inspection académique du Pas-de-Calais) et Anne-Sophie Pourchez (Inspection académique de la Somme), Amandine Dejancourt (ARS Hauts-de-France), Isabelle Gonthier (Conseil régional Hauts-de-France).

Il a été mis en page par Sylvie Bonin et Martine Rodriguès (OR2S).

Il a été financé par l'ARS Hauts-de-France et le conseil régional Hauts-de-France.

Les auteurs remercient les parents et leur(s) enfant(s), les infirmier(ère)s scolaires, les responsables d'établissement, les personnes des rectorats, des inspections académiques de l'Aisne, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme qui ont permis la réalisation de ce recueil.

Directeur(trice)s de la publication : M^{me} Valérie Cabuil, D^r Élisabeth Lewandowski, M. Raphaël Muller.

Observatoire régional de la santé et du social

Siège social Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : info@or2s.fr - http://www.or2s.fr

Rectorats de l'académie d'Amiens et de Lille

20, boulevard Alsace Lorraine F-80063 Amiens cedex 9
144, rue de Bavay F-59000 Lille

Tél : 03 22 82 38 23
Tél : 03 20 15 60 00

E-mail : ce.rectorat@ac-amiens.fr - http://www.ac-amiens.fr
E-mail : ce.rectorat@ac-lille.fr - http://www.ac-lille.fr